

La mort d'un ami

Il n'est plus, il n'est plus !

Ô Dieu, tu le voulus :

Courbons-nous vers la terre.

Il n'est plus, et nos yeux

Ne reverront qu'aux cieux

Notre ami, notre frère.

Talents, grâce, gaîté,

Tendresse et vérité !

Courbons-nous vers la terre !

Hélas ! Tout est perdu,

Et, le cœur confondu,

Nous cherchons notre frère.

Tant de fleurs, ô grand Dieu,

Tant, pour durer si peu !

Courbons-nous vers la terre.

Mais au ciel qui t'a pris

Déjà tu refleuris,

Là toujours notre frère.

Nos chants ne sont que deuil,

Que soupirs du cercueil ;

Courbons-nous vers la terre.

Mais toi tu vas au ciel,

Sur un luth immortel

Chanter, ô notre frère !

Tu revis en aimant :
Pour toi plus de tourment !
Courbons-nous vers la terre.
Adieu ! Console-nous,
Jusques au rendez-vous,
Adieu, frère ! Adieu, frère !

Henri Durand (1818–1842)